

# Stimuler le développement économique de la filière bois

## Baromètre économique

1<sup>er</sup> trimestre 2019

Chaque trimestre, l'Office économique wallon du bois publie son baromètre de l'activité au sein de la filière bois. Il propose un tableau récapitulatif des tendances par sous-secteur d'activité, des indications de conjoncture glanées auprès des professionnels wallons, ainsi qu'une sélection de graphiques contextuels utiles pour décrypter les évolutions constatées et les replacer dans un contexte plus général.

Pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2019, les éléments suivants seront notamment développés :

- Ralentissement de la montée des prix du chêne
- Offre massive de bois résineux scolytés
- La situation est délicate pour les propriétaires forestiers
- Bonne demande globale en sciages

## L'aperçu des tendances

	Matière première		Produit principal		Produits connexes	
	Offre	Prix	Demande	Prix	Demande	Prix
Sciages feuillus	↗	↗	→	→	→	→
Sciages résineux (grosses unités)	↗	↘	→	↘	↘	↘
Pâte à papier	↗	→	→	→	→	→
Panneaux (rondins)	↗	↘	→	→	-	-
Panneaux (plaquettes)	↗	↘	→	→	-	-

→ à tendance montante

→ à tendance descendante

## Les indications de conjoncture

L'offre en **chêne** semble s'améliorer. Les propriétaires privés profitent des prix soutenus pour libérer de la matière. Les prix augmenteraient encore pour l'exportation vers la Chine au premier trimestre. Les résultats enregistrés entre 2015 et 2018 font état d'une augmentation de 41 % pour les lots dont le volume de l'arbre moyen est de 1 m<sup>3</sup>, de 54 % pour les bois de 2 m<sup>3</sup> et de 59 % pour les bois de 3 m<sup>3</sup>. Entre 2017 et 2018, ces augmentations sont respectivement de 12, 14 et 14 %.

Néanmoins, certains signaux semblent indiquer une forme de ralentissement de la montée des prix du chêne et peut-être un futur fléchissement. Fait déjà observé en ventes privées, mais également dans les ventes publiques de printemps françaises (cf. Bois International). S'agit-il en France de l'impact des ventes labélisées ? Les scieries pourraient donc freiner leurs achats et la constitution des stocks tampon sur pied. Elles choisiraient de patienter afin de vérifier si cette tendance se confirme aux prochaines ventes d'automne. Une évolution qui reste à prendre au conditionnel et qui concerne surtout les plus gros transformateurs. Les plus petits acteurs travaillent davantage en flux tendu, en fonction des commandes. La demande en sciages demeure bonne et constante. Les clients éprouvent de plus en plus de difficultés à digérer les hausses de prix et cherchent des essences de substitution.

S'agissant de la production de **pâte à papier à partir de bois feuillus**, les conditions météorologiques globales de cet hiver et du début de printemps ont été plutôt favorables à l'exploitation et donc à l'approvisionnement en bois ronds de trituration. De plus, la forte demande en grumes des marchés du sciage et de l'exportation vers l'Asie (houppiers) accentue cette disponibilité. L'offre en bois ronds feuillus est croissante. Les prix sont stables. Idem pour les plaquettes écorcées de scieries au vu de leur bonne activité.

Néanmoins, l'**offre massive de bois résineux scolytés** vient perturber cet approvisionnement. Les prestataires forestiers exploitent rapidement les bois touchés. Les quantités massives récoltées impactent la totalité du secteur de la trituration, avec des volumes et des prix plus attractifs actuellement que ceux des feuillus. La demande en pâte à papier à base de feuillus (fibres courtes) est stable, mais les prix marquent un léger fléchissement même s'ils restent élevés. Le marché chinois reste le moteur de cette demande.

Pour la **trituration en résineux**, l'offre en bois ronds est directement impactée par le phénomène des scolytes. L'offre est massive et les prix sont en chute libre, pour en arriver dans certaines conditions à des valeurs nulles pour les propriétaires. Pour les plaquettes, encore une fois, l'hiver clément a favorisé la mobilisation des bois et le fonctionnement des scieries. L'offre est donc tout aussi importante. Les stocks de bois ronds et de plaquettes résineuses dans les usines de panneaux et de pâte sont saturés. Leur demande diminue, à l'instar de leur prix. L'offre en plaquettes et rondins feuillus est bonne avec des prix stables. En trituration feuillue, la demande des panneautiers tend à baisser, au vu de la disponibilité massive de bois résineux à moindre prix. Les panneautiers contingentent leurs approvisionnements.

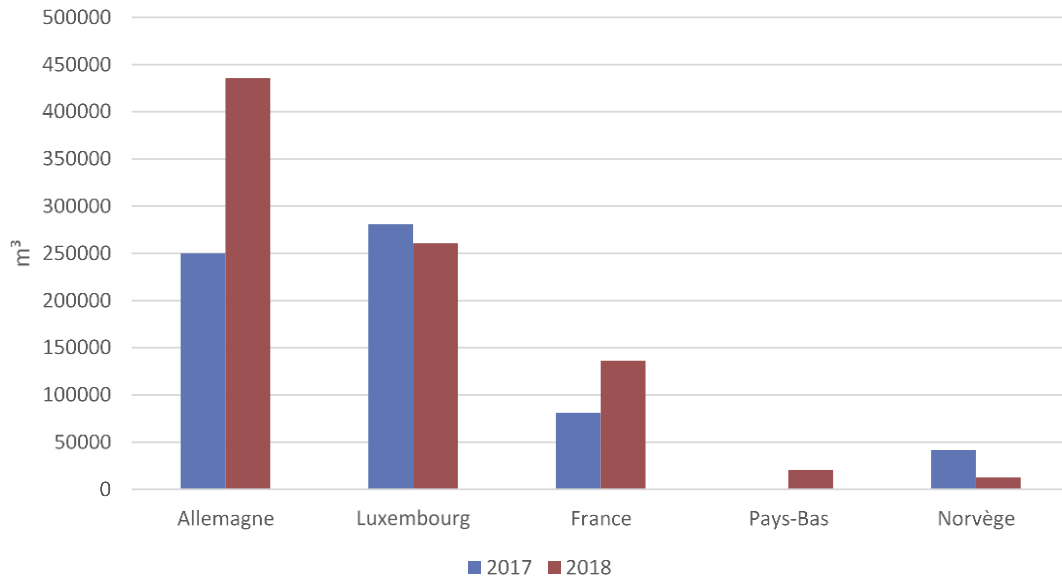
Pour les **scieries de résineux**, l'offre en épicéas est évidemment exceptionnelle et s'accompagne de prix en forte baisse. Les exploitants rencontrent également de plus en plus de difficultés à remettre le fruit de leur exploitation. Mais une question reprise par la presse persiste ! Trop de bois font encore l'objet de retraits lors des ventes en adjudication publique. Une situation qui se traduit par leur maintien en forêt. Que faire en tant que propriétaire, surtout public, entre les questions sanitaires (et

les obligations AFSCA) et la volonté d'éviter de brader ses bois et de grever le budget annuel communal, tout en pensant à tort ou à raison que cette situation arrange bien les transformateurs ? La réponse est complexe. Néanmoins, il est important de comprendre que les risques sont partagés par les deux parties. L'acheteur et le vendeur. Il est effectivement important de garder à l'esprit que les acheteurs de sciages résineux, clients de nos scieries, baissent également leurs prix d'achat au vu de la quantité et de la qualité des sciages arrivant sur le marché. Dans quelle proportion ou dans quelle mesure par rapport à la chute de prix de la matière première en amont des scieries ? Difficile à savoir ! Les scieries, pour certaines, enregistrent également des pertes financières sur les stocks de bois sur pied achetés à gros prix avant la crise du scolyte et la saturation progressive des marchés. De plus, les lots actuellement achetés contiennent des proportions variables de bois sains, de bois scolytés frais et de bois scolytés secs, dont les rendements en sciage sont très variables en fonction de la portée de l'affection. Les rendements en sciages à plus forte valeur ajoutée diminuent. Au plus le temps passe, au plus la proportion de bois sec de valeur nulle sera importante. Le transformateur prend des réels risques. Et c'est cette prise de risque qui impacte directement les prix rendus. Rappelons à toute fin utile que les bois totalement secs sur pied ne constituent plus un risque sanitaire en matière de scolytes.

La quantité de bois touchés sera certainement à la hausse dans les mois à venir avec une vague de bois scolytés frais puis ensuite rapidement secs. Pendant ce temps, les plus gros transformateurs s'orientent vers l'offre étrangère, venant notamment d'Allemagne ou de France, encore plus massive et à des prix encore inférieurs à ceux pratiqués chez nous. Donc plus le temps passe, moins les transformateurs seront tentés d'acheter du bois scolyté wallon à des prix supérieurs à ceux de nos voisins. Le DNF a déjà pratiqué la vente de plus de 200.000 m<sup>3</sup> de bois scolytés en adjudication publique ou en ventes anticipées en forêts soumises. Parallèlement, il faut surtout espérer que la bonne demande globale en sciages se maintienne. Ce qui ne constitue pas une absolue certitude en soi au vu de la fréquence relativement élevée des fluctuations de marché. Heureusement, cette demande se maintient actuellement à un bon niveau, mais sans euphorie. Et comme évoqué, les prix rendus par les acheteurs de sciages sont négociés à la baisse.

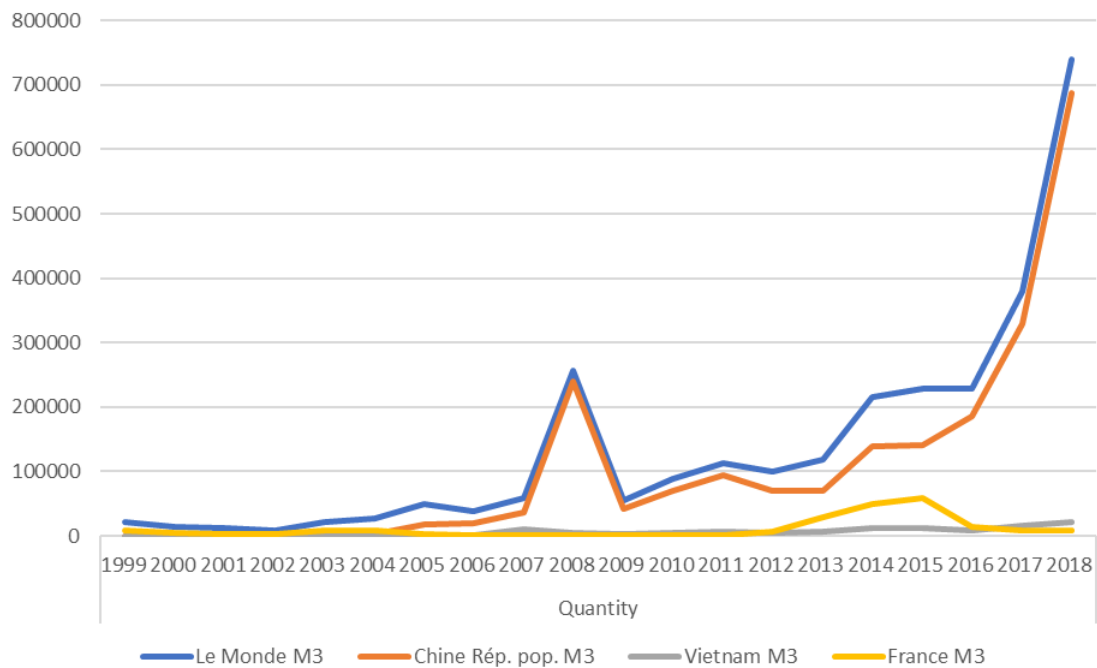
# Les graphiques contextuels

**Importation de grumes résineux en Belgique (SH 440323)**



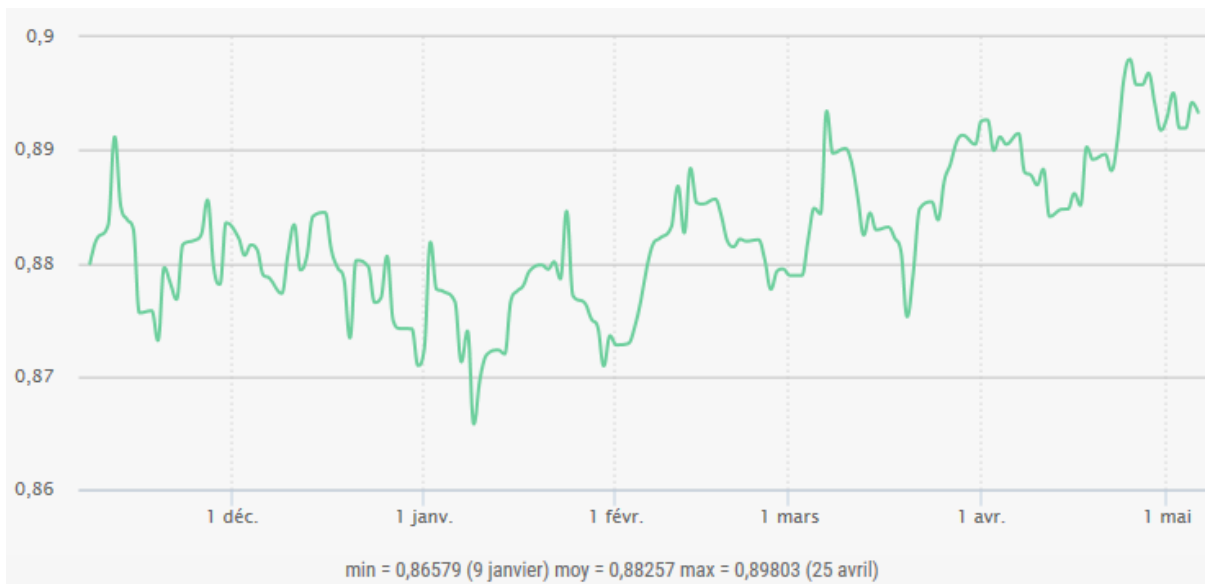
Source : Global Trade Atlas

**Exportations grumes de chêne (SH 440391)**



Source : Global Trade Atlas

## Cours EUR/USD



Source : xe.com

## Cours du pétrole (Brent)



Source : prixdubaril.com